

## SOMMAIRE :

Noms de nos rues d'autrefois.

page 2

Croix de Fer : c'est quoi ?

page 4

De l'herbe à la Bottega

page 5

Brèves News et Ragots

page 6

Florilège des Jeux

page 7

Jeux : un joint pour juin ?

page 8

**MENSUEL des  
quartiers  
NOTRE-DAME  
AUX NEIGES  
et ROYAL  
Bruxelles**

Editeur responsable :

Christian Smets

Rue du Congrès 22

1000 Bruxelles

christianneigesroyal@  
yahoo.fr

## Le CANARD des NEIGES N°41 JUIN 2013

**Si ce n'était interdit, on s'en  
fumerait bien un... juin.**



### Tout ce qu'il faut savoir à propos du mois de JUIN

#### Dans les divers calendriers

Il y a plus de 2.500 ans, dans le premier calendrier romain, il était le quatrième mois de l'année. Les siècles passent : dans les calendriers julien puis grégorien (voir numéros précédents), il est devenu le sixième et l'est encore de nos jours.

Selon le poète latin Ovide, il est dédié à la déesse Junon, mais il se trouve des érudits pour contester cette origine fort plausible. Bon. N'insistons pas trop compliqué...

#### Dans nos traditions

Avec le solstice d'été, moment vers le 21 où le jour est le plus long de l'année, il occupe une place fondamentale dans la mythologie celtique, récupérée ultérieurement par les nazis. Chez les anglo-saxons, il est appelé le « mois sec » : si cela pouvait être vrai, quel bonheur pour nos commerces et nos terrasses.

#### Catholicisme et astrologie

Dans la religion catholique, juin est le mois du Sacré-Cœur, tandis qu'en astrologie il chevauche le signe des Gémeaux et du Cancer.

Il est par excellence le mois de transition entre le printemps et l'été.

#### Chez Fabre d'Églantine

Dans l'éphémère et poétique calendrier républicain, juin est, une fois encore, à cheval sur les mois de printemps en AL et ceux d'été en OR : Prairial qui évoque les prairies où on broute et Messidor qui annonce les moissons.

#### Jolis Dictons de Juin

Liés, comme toujours, à la vie campagnarde et en particulier au blé, au pain, qui fut très longtemps la nourriture de base du peuple. Durant des siècles peu de pain signifiait disette et famine. Il y a donc peu de dictons où le climat est absent.

*Beau mois de juin, change herbe rare en beau foin.*

*Beau temps en juin, abondance de grain.*

*Brouillards de mai, chaleur de juin, mènent la moisson à point.*

*Eau de juin, ruine le moulin.*

*En juin, c'est la saison de tondre brebis et moutons,*

*En juin, si l'âne secoue ses oreilles, la pluie fera merveille.*

*En juin, trop de pluie et le grenier vide s'ennuie.*

On vous souhaite donc un mois de juin avec juste la pluie qu'il faut.



**Menu de juin : appel du 18, fleur de juin, maréchal idem et joint.**

## Brin d'histoire : rues d'ici jadis et aujourd'hui

Depuis l'édification de la Chapelle Notre-Dame-aux-Neiges au XVIIe, non loin de l'emplacement actuel de la place des Barricades, l'endroit était fréquenté par des dentellières. Il nous en reste un tout petit témoignage. Merci à Vincent ([www.reflexcity.net](http://www.reflexcity.net)) pour son apport essentiel à cet article.

### Immaculées comme la neige

On raconte que jadis, les dentellières se rendaient à la petite chapelle prier la Vierge afin qu'elle conserve à leur travail une blancheur immaculée, tout comme les chastes jeunes filles destinées à les porter. Les sans culotte détruisirent la chapelle lors de leur « visite » à Bruxelles, mais les artisanes demeurèrent dans le quartier et il semble qu'il en subsistait encore lors de sa fameuse rénovation de 1875. Pour mémoire rappelons que la tradition s'est perpétuée à Bruxelles, qu'on en confectionne encore de nos jours et que cela se vend bien. Nous avons conservé une (minime) trace de ce passé séculaire.

### Encore cette impasse !

Nous vous avons déjà vaguement évoqué l'impasse de la Bobine. Elle n'en est plus vraiment une. Avalée par un vaste projet immobilier, elle a perdu son cachet d'autrefois. Ne subsiste que le vieux pavement du centre de la ruelle. Dans sa configuration actuelle, elle relie les rues du Congrès et du Gouvernement provisoire. Son tracé et son nom ont changé au cours des siècles, comme celui des rues avoisinantes. Néanmoins le mot « Bobine » est l'ultime survivance de la présence des dentellières dans notre quartier.

### Mais « dieux », elle est compliquée

Bref détour par la mythologie : son premier nom connu est rue du Jardin d'Idalie, lieu où les Grâces se baignaient lors des chaleurs estivales, ce qui excitait fort naturellement toutes sortes de satyres. On ne sait qui a donné son nom à l'autre, mais y était établie une guinguette à cette enseigne où on dégustait des tartes, des gaufres (de Bruxelles, bien entendu), des tartines au fromage blanc, du faro et du lambic, qu'on trouve toujours au Bier Circus (les deux derniers seulement). Non loin, existait aussi l'impasse aux Gaufres.

La carte y était grosso modo, la même. Ceci nuance un rien le chromo de quartier insalubre où les enfants scrofuleux mouraient jeunes et où les bourgeois qui s'y aventureraient risquaient de se faire trancher la gorge. Si de nombreux établissements de ce type y étaient installés, c'est que l'endroit était aussi un peu « branché ».

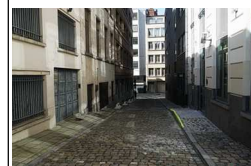
La rue est ensuite rebaptisée « rue de la Bobine » probablement pour la différencier de la rue d'Idalie, à Ixelles, non loin du square de Meeûs. Mais elle est alors bien plus longue que de nos jours et dessine un angle droit. (pour l'explication du tracé et de celui des rues avoisinantes, voir le schéma de Vincent p.3, sinon c'est totalement incompréhensible).

### Bon sang, mais c'est bien sûr !

Toujours avant la rénovation du quartier, la rue de la Bobine qui formait un angle droit reliait la rue Notre-Dame-aux-Neiges à la rue... des Épingles et ici l'évocation des dentellières devient évidente : leur sainte patronne, les épingles et la bobine, quoi de plus éloquent ? Mais, sauf ce bout d'impasse, le plan de Mennessier à quasi tout fait disparaître. Plus de Notre-Dame et plus d'épingles, ne subsiste que la bobine et encore, il n'en reste plus grand-chose à part le nom.

### Plus d'épingle : du provisoire...

Elle menait, toujours avant 1875 de cette fameuse rue N.D. etc. à la rue de Schaerbeek, aujourd'hui disparue, pour cause de construction de la Cité administrative. Lors du prolongement de la rue Royale en 1825 elle fut sauvagement dissociée en deux tronçons : celui qui se situe de notre côté, élargi depuis, est devenu la rue du Gouvernement provisoire. Ce en qui reste, au-delà de la rue Royale, entre le VOKA et l'hôtel, vers la « carcasse » s'appelle de nos jours rue Vésale. (Pour piger il faut également voir l'infographie ci-contre).



*On ne fait plus de dentelles dans ce qui reste de la vieille impasse.*

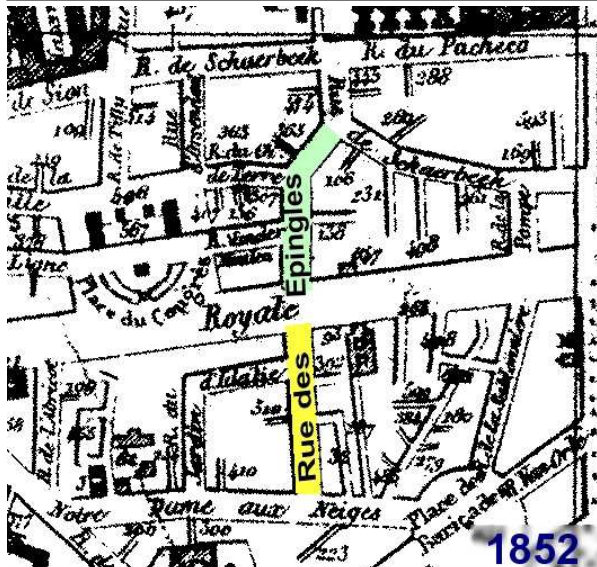


*Ce chantier est à présent terminé : résultat : pas mal..*



*Le VOKA (à ne pas confondre avec l'avocat) au coin de la rue Vésale.*

## Une bonne infographie vaut mieux qu'un long discours



Partie ouest devenue  
rue Vésale en 1853

Partie est élargie en 1876  
Devenue Rue du Gouv.Prov.

### Situation moitié XIXe et après

Outre ce que Vincent explique fort bien ci-dessus et en couleurs s.v.p., on remarque sur le schéma l'angle droit formé par la rue du Jardin d'Idalie. Rebaptisée rue de la Bobine (cfr page précédente), elle est amputée de son coude lors de la réalisation du « plan Mennessier », 1875, qui perce la rue du Congrès et dégage la perspective de la Colonne. Suite à cela, ne menant plus nulle part, elle est dégradée en impasse de la Bobine. De nouvelles transformations y sont opérées fin XXe dans le cadre d'un autre vaste projet immobilier, suite à quoi elle n'est plus tout-à-fait une impasse, puisqu'un accès privé, sous porche, la relie à présent à la rue du Congrès. (voir photos ci-contre).

Tant qu'à observer le plan ancien de 1852, on peut y voir entre la rue des Épingles et la place des Barricades un enchevêtrement d'impasses, souvent très courtes, qui contribuèrent au pittoresque et à l'insalubrité du quartier, peu appréciés de la bourgeoisie triomphante du troisième quart du XIXe, époque de prospérité inégalée pour les uns et de misère pour les autres. On y revient.

## Brève esquisse de chronologie des noms de nos rues actuelles.

*Si un érudit distingué ou non a des précisions elles sont les bienvenues, ceci n'étant qu'une modeste ébauche.*

La plus ancienne est sans conteste **la rue de Louvain**, dont nous préférons le nom flamand bien plus évocateur : *Leuvenseweg*, Le nom remonte au moyen âge et le chemin reliait la place du même nom, ancien marché aux bêtes à la Porte de Louvain, ouvrant sur une chaussée se greffant sur l'antique voie romaine menant de la Mer du Nord à Cologne. Elle était aussi (attesté) un chemin secondaire de pèlerinage vers Saint-Jacques-de-Compostelle.

**Rue du Nord** : menant au rempart de Schaerbeek, puis du Nord, elle était la desserte intérieure de la deuxième enceinte édifiée au XIVe. Nous n'avons pas pu découvrir quand ce nom lui a été attribué.

Sous Napoléon Ier, la seconde enceinte est démantelée. En bordure, sur une place nouvellement créée, s'installe le marché aux chevaux. Après Waterloo elle prend le nom de place d'Orange. Cet « odonyme » devient inacceptable après 1830, et, sorte de pied de nez à Guillaume Ier, on la renomme **place des Barricades**.

Toujours à l'époque hollandaise, existait une rue de la Sablonnière (1822) qui porte toujours ce nom et également, toute voisine, se greffant aussi sur la place d'Orange, une rue du Pôle. Devenue **rue van Orley**. Il est intéressant de constater qu'elle aboutit avenue Galilée et qu'à Saint-Josse, de l'autre côté de celle-ci existe toujours une rue du Pôle. Était-elle plus longue jadis, nous l'ignorons, mais il est évident qu'elle débouche sur un quartier thématique totalement dédié à Quételet et à notre premier observatoire, qui remonte aussi à la brève période hollandaise de notre histoire. Simple hypothèse de notre part.

Enfin, la **prolongation de la rue Royale**, de la place de Louvain à la porte de Schaerbeek, remonte à 1825. Sauf erreur ou omission, les noms des autres rues du quartier sont d'un demi-siècle postérieures (1875), centrées autour les quatre libertés de la première Constitution, de la place de la Liberté et de la rue du Congrès.



### Merci toutes et tous

Pour votre réponse massive à notre appel à visiter notre page WEB et à la commenter : TOUTE UNE personne y a répondu. Nous en remercions vivement Christine. Malgré vous, nous dépassons les 8.000.

Sinon : <http://canarddesneiges.be>

## Notre rue de la Croix de Fer, un rien (???) sinistrée...

*Malgré les apparences, son nom est bel et bien, rassurez-vous, lié à l'indépendance de la Belgique.*

### Pour ceux qui ne sont pas d'ici.

La rue part de la place sans nom, vestige orphelin de la place de Louvain, depuis le prolongement de la rue Royale, le long de la Rotonde et se termine place Surlet de Chokier. Elle a été tracée vers 1875 et conserve un grand nombre d'immeubles de l'époque. Depuis la mise en place du nouveau plan de circulation "zone 30", c'est une artère sinistrée : couloir pour autobus pour moitié, parcours de slalom pour automobilistes pour l'autre. La vie des habitants y a bien changé depuis et le nombre de commerces interminablement "à louer" ne s'y compte plus. De surcroît un énorme chantier, quasi terminé aujourd'hui, a encore aggravé la situation. Fini le ballet incessant des camions qui emportent les enseignes des commerces et cochonnent la voirie. Bientôt une trentaine d'appartements occupés : léger mieux enfin.

### Une médaille pour les Braves

Décoration, instaurée par la loi du 8 octobre 1833 pour récompenser les combattants de la révolution, plus précisément, *« les membres du gouvernement provisoire, et les autres citoyens qui, depuis le 25 août 1830 jusqu'au 4 février 1831, ont été blessés ou ont fait preuve d'une bravoure éclatante, dans les combats soutenus pour l'indépendance nationale, ou ont rendu des services signalés au pays »*. Symbole par excellence donc, de la reconnaissance du pays à ceux qui ont conquis l'indépendance, mais rien ici n'est simple.

### Histoire belge de « classe »

À l'origine, il avait été prévu deux « classes » de cette distinction honorifique. La seconde était attribuée indistinctement à tous ceux ayant été blessés lors des combats. La croix de première classe, plus sélective était réservée à ceux des combattants ayant fait preuve d'une bravoure particulière. Seule cette dernière avait la forme caractéristique à quatre branches, l'autre l'aspect d'une simple médaille. Cette discrimination entre titulaires de l'ordre provoqua bien des remous. À tel point que le 22 juillet 1835, un nouvel arrêté royal supprima la décoration de seconde classe et autorisa tous les récipiendaires de la Croix de fer à porter la décoration de première classe. Ils étaient au total 1 635, regroupés en « société » dès 1837.

### Ne pas la confondre...

...avec une autre de sinistre mémoire. La première Croix de Fer, de forme analogue, est prussienne et n'a que vingt ans de plus. Elle avait été instaurée en 1813, époque des guerres napoléoniennes par Frédéric-Guillaume III. Un siècle plus tard, en 1939, période du nazisme triomphant, Hitler, soucieux de rappeler les grandes heures de la Germanie, la remet à l'honneur. Très curieusement, le logo a été conservé par la R.F.A. et est de nos jours encore l'emblème de la *Bundeswehr*, l'armée allemande. On peut l'observer aux actualités sur tous les avions et véhicules militaires du pays. Étonnant.



Notre Croix, 2<sup>e</sup> classe au-dessus, 1<sup>ère</sup> en-dessous.



*Belle suite d'immeubles « éclectiques » depuis la rue de la Tribune vers la rue Royale.*

*Quatre lignes de bus y passent à présent et nombre de commerces y disparaissent. L'un étant le corollaire de l'autre.*



La germanique, de sinistre mémoire

## La Bottega jadis : herboriste, droguiste, parfumeur ? Mystère.

On vous a parlé dans les précédents numéros de la Bottega, un restaurant central du quartier qui a préservé le décor pittoresque d'une boutique de jadis. JCS, qui diffuse largement le Canard en Belgique et bien au-delà, a un ami qui nous raconte quelques anecdotes de ce qui fut durant 70 ans un commerce typique.

### Merveille du NET : à plus de 10.000 km



Claude Weiler passe à présent une grande partie de son temps en Thaïlande d'où il nous écrit. Il est né place des Barricades en 1927 et y a vécu jusqu'à son mariage en 1956. Il a ensuite habité rue de la Croix de

Fer. Sa maman était née dans la même maison en 1902 et l'a habitée jusqu'à son décès en 1999. sans prétendre vous aider à compter, remarquez que la dame était alors quasi centenaire et que c'est la première fois en trois ans que nous obtenons du « vécu » d'un ancien habitant du quartier, sauf sans doute de notre ancien et regretté trésorier, Fernand Collier, que nous avions jadis appelé la « Mémoire du quartier »



### Une boutique hors du temps

Elle semble s'être installée là vers 1930 et nous ignorons donc son affectation éventuelle d'origine. Selon Claude, il est clair que s'est alors établi là un commerçant ayant repris le négoce de son père qui l'exerçait à Verviers : en attestaient de nombreuses étiquettes et emballages portant la mention ; « XXX (nom de famille) - Parfumeur - Verviers » bien visibles dans la boutique de la rue de l'Enseignement. Il est même probable que les fameux tiroirs et casiers, encore visibles aujourd'hui, aient été déménagés de Verviers vers Bruxelles, d'où leur aspect fort ancien, leur charme désuet...

### Je fais tout, tout moi-même, tout seul.

Claude n'a bien connu ce commerce que vers la fin. L'exploitant tenait à tout préparer lui-même, se méfiant de la qualité des « produits de marque ». qu'il disait de moins en moins fiables Il préparait apparemment tout à lui seul ; ses clients, en majorité des habitués tenant comme à la prune de leurs yeux à ses « préparations exclusives ». Il était donc perpétuellement débordé et tant les casiers que la vitrine

étaient inondés d'affichettes du genre : « La livraison de ce produit est retardée, il sera disponible le... », « ce produit ne sera disponible qu'à partir du...xxx »

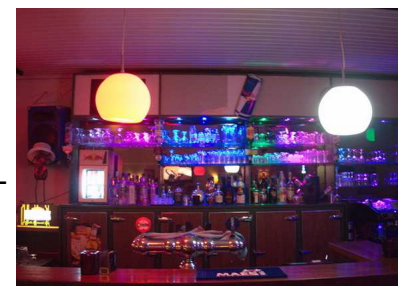
C'est en permanence que des retards de livraison étaient annoncés par cet homme seul, âgé et voulant faire quasi exclusivement des « produits maison ». Ses enfants n'ayant pas souhaité reprendre son commerce, vers l'an 2000 l'herboriste a définitivement fermé boutique. Les lieux ont été notablement transformés, puis la Bottega, dont nous avons parlé plusieurs fois, s'y est installée.



### SWING café, rue des Cultes 9

Repris depuis quelques mois par Chris et Christian il a pris un look coloré. Les patrons tentent d'y proposer de la musique live, ce qui n'est pas évident.

Sous réserve des autorisations demandées, ils comptent avec d'autres du quartier, participer aux Fêtes de la Musique,



fin juin, avec podium en rue. Vendredi 21 : ambiance jazz cool. Samedi 22 : tonalité latino et musiciens d'ici. Dimanche 23 : style musette, bal aux lampions. Que les grincheux du coin se rassurent : on n'aura pas droit à de la musique tard, contrairement à d'autres bruxellois plus festifs que nos « malades ».

Ici, même un karaoké » de 17 à 19 est un souci !



## Animations dans le quartier

Une brocante spécialisée (collectionneurs) aura lieu ce dimanche 9 juin dans la Galerie du Parlement (près de OUPPOST), à l'abri des intempéries. Notre Secrétaire, Freddy a aussi énormément travaillé à la préparation d'une animation de quartier le 21 juillet. Nous aurons chez nous ce jour là une vingtaine de véhicules de 40 - 45 et une grosse cinquantaine de figurants, en tenue de la 2e Guerre mondiale, bien entendu. Seront évoqués des souvenirs des 82e et 101e divisions aéroportées américaines qui prirent une part essentielle au débarquement en Normandie. Bien



**Types de véhicules qui seront chez nous ce 21 juillet.**



que dimanche et férié, divers établissements du quartier seront ouverts pour l'occasion. Notez également cette date pour venir vous promener par ici.



## Karachi, 007 et Ambiance sur Neige

Depuis l'arrivée du second mi-night shop de la rue de l'Enseignement, les étrangetés se multiplient : accusations de dénonciation, quasi menaces, contrôles tatillons : résultat nous n'avons plus de boutique ouverte tard. Cela réjouira les nombreux fermiers du quartier. Place de la Liberté dès qu'il y a de la musique un peu tard, crac !



Visite de la police, qui pour d'autres choses, souvent ne se dérange pas. Il se dit même que certains collent leur oreille au mur mitoyen afin de guetter s'il y a du bruit après 22 H. Am-

biance ! Il y a longtemps qu'ici le ridicule ne tue plus.

## Le Basilic dans tous ses états

A **Madou's Provence** ce 10 juin à 17h30 ultime cours de cuisine de la saison sur le thème du basilic décliné de diverses manières. Informations et inscriptions au restaurant : 02.217.38.31



## Association culturelle du quartier



Il s'agit d'une institution d'éducation populaire installée chez nous depuis 2000, au 20 de la rue de l'Association, dans un de nos beaux im-

meubles éclectiques fin XIXe. Mine de rien, la structure est aussi une entreprise du quartier, dans la mesure où elle occupe une petite vingtaine de personnes. Sont installés là le secrétariat-général qui chapeaute l'ensemble des ARC de la Communauté française et l'ARC Bruxelles.

Actuellement on y organise des formations informatiques, destinées à briser la fracture numérique, des ateliers théâtre pour aider chacun à surmonter son trac, des soirées Comédie au cours desquelles on visionne d'anciens films dont on discute ensuite.

<http://www.arc-culture.be/>

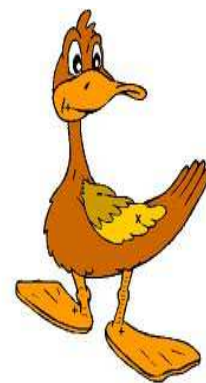


## Police fédérale et sirènes hurlantes

Ce jeudi 16 mai, dans la salle de séminaire de l'hôtel du Congrès, le Commissaire divisionnaire Jacques Deveaux, adjoint de l'actuelle patronne de la Police fédérale a tenté d'expliquer à la trentaine de présents que la direction de son service, ce n'était pas des sirènes hurlantes jour et nuit. Précis et rassurant. Mais, bien entendu, on a aussi eu droit aux longs monologues de ceux, toujours les mêmes et heureusement peu nombreux, davantage préoccupés de mettre en avant leur petite personne, mais qui n'ont en fait aucune vraie question à poser. On a goûté aussi à quelques inepties du genre qu'il y a beaucoup de sirènes sur la petite ceinture. Même si la police s'implantait ailleurs, cela n'y changerait rien. Il y a aussi eu des relents de fantasmes émis par un pseudo-expert en terrorisme. Il faut enfin préciser qu'à la campagne des coqs gueulent parfois avant l'heure légale et que la police n'intervient pas. Reste la **vraie bonne nouvelle** : dans moins d'un an, près de 3.000 fonctionnaires de **POLFED** seront chez nous.



## Jeux créatifs du Canard : Florilège



Suite à des critiques concernant les questions subsidiaires du type « Combien de temps mettra l'huissier à saisir vos meubles, sachant que... », nous avons imaginé de les remplacer par des questions créatives : chacun est invité à imaginer un texte sur un sujet ou contexte donné. Les envois sont soumis à des juges indépendants et aux participants : le résultat est la moyenne de ces votes (25 à 30). Quelqu'un m'ayant, à juste titre, fait remarquer que si on se borne à les communiquer aux seuls joueurs, cela n'amènera jamais aucun nouveau participant. Il est en effet possible de **gagner des cadeaux en participant à ce seul jeu**. Bref florilège de la sanction de nos juges.

**En septembre**, mois de la rentrée au Théâtre du Parc, il était proposé de composer un quatrain de type classique (4 vers de 12 syllabes, avec rime), évoquant le quartier.

Le gagnant fut Vivian avec :

**Du haut de la colonne où le Belge l'a mis**

**Léopold esseulé contemple son pays**

**La rue, et le cirque, et le parc: tout est royal**

**J'ai réussi, dit-il et ce n'est pas banal.**

Puis Christian et ensuite Marie Paule avec :

**O toi Charles Rogier, sur ton socle figé,**

**En toute Liberté, tu vois les chiens chier,**

**Les pigeons déféquer, sur ton crane bouclé.**

**Des incivilités, n'en as-tu pas assez ?**

**S'il ne nage point à la belle place de la Liberté,**

**Rien ne peut empêcher ce drôle d'oiseau de cancaner.**

**Nul ne le retient d'inventer des jeux pleins de pièges.**

**C'est son envol, au Canard de Notre-Dame-aux-Neiges.**

**En octobre**, mois de la révolution du même nom il s'agissait de composer un slogan revendicatif, du type pancarte à une manifestation (succès plus mitigé)

Didier : **A bas les râleurs, vive le bonheur !**

Benjamin : **Stop à la chasse au canard ! C'est meilleur à lire !**

Christian : **Révolution : évolution vers des solutions à la pollution**

**En novembre**, Fête des Morts oblige, on jouait avec la mort. But du jeu : créer une brève phrase marrante, contenant un maximum de fois la son MOR.

Didier : « **Mort Shuman, Maurice Ronet, Pierre Mauroy Michèle Morgan, André Maurois, Maurice Béjart, aucun n'est Maure, mais ils sont tous morts.** »

Théo : « **On prétend mordicus que la mort du morne mormon, après avoir mangé des morilles, était accidentelle. Moralité : mangez de la mortadelle !** »

**En décembre**, nous demandions d'inventer pour le mois de MARS un proverbe du type « En Avril, ne te découvre pas d'un fil, en Mai, fais ce qu'il te plaît. » : en tête, vrai plébiscite :

« **En Mars, quand le merle a sifflé,  
l'hiver s'en est allé !** » (Vonny)

Le 2e de Benoît, le 3e d'Adrienne.

« **Janvier aux emplettes, Mars à la diète.**»

« **Mars attaque avec ses giboulées,  
Avril revient pour les tempérer.** »

**En décembre**, c'était Votre rêve d'évasion  
Brigitte D.: **Loin du bruit, de l'agitation  
citadine, s'enfoncer en forêt, écouter le  
bruissement des fougères, le chant des oi-  
seaux, humer les senteurs boisées.**

Michele

**Ailleurs, là où l'humain ne serait plus roi,  
Où la nature reprendrait ses droits.  
Ailleurs, où les survivants deviendraient res-  
ponsables,  
Que le chant des oiseaux comme unique loi,  
Ailleurs mais au même endroit.**

et de Vivian

**L'évasion pourquoi pas ? Mais le monde et  
la vie  
ne sont pas des prisons pour ceux qui les vi-  
sitent**

**et c'est en visiteur qu'on voit la magie,  
et les murs à la fin ne sont plus des limites.**

Pas mal et 11 joueurs sur ces podiums.

## JEUX en JUIN : on s'en tape quelques-uns

### Jeu 1 : CHASSE aux DROGUES

Jeu moins aimé, mais minimaliste. On cherche NEUF noms de drogues (des vraies, pas alcool, thé ou tabac).

Noms « normaux », mais aussi abrégés du langage courant ou argotique.

Chemin en tous sens de lettres qui se touchent, y compris par un angle. **INE** doit rester dans cet ordre et ne peut être scindé.

M	P	I	U	A	C
O	R	H	E	M	E
I	INE	O	R	A	B
A	E	B	I	S	R
C	K	N	A	J	E
O	C	A	N	U	H

### Jeu 2 : des JUIN... JOIN... etc

Phonétique. Définitions Canard classiques. On cherche des mots ou expressions où X = juin.

- 1 Résine aromatique : turc ou public + X
- 2 Séparé : 2 x 5 + X
- 3 Endroit où ça s'articule : X + Rimbaud sans AR
- 4 « Pelle historique » chère au Général de Gaulle : ..... X
- 5 Bataillon de militaires français sportifs : X + cité
- 6 Rattrapé : encore + X
- 7 Maréchal de France : X
- 8 Qui relie (adj.) : X + cheveu



### Jeu 3 : Phrase anti-drogue

Remettre à leur place les lettres totalement mélangées. On cherche une phrase de sept mots qui est une formule ultra-simpliste dénonçant la nocivité des stupéfiants.

### SALANT UN GAGE A MONTRÉ LAIDE VERTU

### Jeu 4 : plus de joints, de la joie

Mots, mots composés, titres, avec, éventuellement X pour joie phonétique

- 1 Européen : ode + dieu + X
- 2 Nain : X + de poule
- 3 De Giono : ..... X reste
- 4 Trouble fête : au Maroc + X
- 5 Bonheur : X d'exister (3 mots)
- 6 Publique : descendante + X

Synonymes ou (quasi) de joie

- 7 Ex Secrétaire d'État US + boisson
- 8 S'agit-il du pieu ?
- 9 Noble + parente + 24 Heures
- 10 De poule accompagnés d'aliment de base chinois.

*Jeu simple pour remettre chacun de bonne humeur.*

### Jeu 5 : jeu créatif ANTI-DROGUE

Pour une fois un jeu sérieux parce que, si on peut jouer avec tout, la drogue ce n'est pas drôle du tout.

D'autres expliqueront mieux que nous ses ravages.

On vous demande d'imaginer une **FORMULE**, une phrase, **dissuadant les jeunes de la drogue**

du style qu'on pourrait trouver dans un spot TV, sur un prospectus, une affiche, etc.

Inspirez-vous par exemple des récentes campagnes de sécurité routière.

Il faut une phrase brève, choc, sur ce sujet grave.

Cela vous laisse libre du ton, de l'angle d'attaque.

Il s'agit bien sûr plus ici d'une approche de publicitaire que de littéraire : accrochez l'attention et l'adhésion.

On n'en fera pas une habitude, mais cela change et le sujet vaut vraiment la peine que nous prenions tous la peine d'y réfléchir quelques minutes, d'y consacrer quelques mots.

